

Tatouage à tout âge ?

« Tatouage, piercing, le corps en jeu » : c'était le thème du deuxième Carrefour de l'adolescence, hier à la préfecture de Colmar, organisé par l'association Sépia (Suicide, écoute, prévention, intervention auprès des adolescents), le Codes 68 (Comité départemental d'éducation pour la santé du Haut-Rhin) et la Mutualité française. Près de 250 professionnels du secteur médico-social, de l'éducation ou de la justice avaient fait le déplacement pour l'occasion. L'enjeu de ce colloque ? Comprendre les motivations des adolescents, de plus en plus nombreux à être séduits par ces modifications corporelles, mesurer les risques sanitaires encourus...

Se réapproprier son corps

Pour le sociologue strasbourgeois David Le Breton, auteur de *Signes d'identité : tatouage, piercing et autres marques corporelles*, ces pratiques seraient ainsi « une façon de se réapproprier son corps » pour des adolescents qui ne s'acceptent pas. Le psychiatre bordelais Xavier Pommereau, auteur de *Quand l'ado va mal*, soulignait pour sa part qu'entre 5 et 10 % des adolescents désireux de se faire tatouer ou percer se trouvaient en état de mal-être. Loïc Gignoud, tatoueur-perceur de l'enseigne Abraxas à Paris, insistait pour sa part sur les conditions d'hygiène très strictes mises en œuvre dans la plupart des salons, « sans que cela ne coûte plus cher ». Pour lui, les jeunes tentés par ces modifications corporelles « savent ce qu'ils veulent » : « Ils sont de plus en plus attirés par les tatouages tribaux, peu figuratifs : ils ne veulent pas de dessin trop symbolique, mais quelque chose qui passera à travers le temps. » Quant à leurs motivations, il rejoignait les conclusions de David Le Breton : « S'ils cherchent seulement une affirmation à travers le body-art, c'est un peu limité. Mais le plus souvent, il s'agit d'un travail pour maîtriser son corps, se le réapproprier esthétiquement et psychologiquement. »

Y ALLER

Sépia, 7 rue Kléber à Colmar. Numéro Vert accessible 24h/24 pour les jeunes en situation de souffrance psychique : 0.800.88.14.34.

Clément Tonnot



Loïc Gignoud, tatoueur et perceur, patron de l'enseigne Abraxas à Paris, s'est évertué à corriger les idées reçues sur le « body-art ».